

N°8
25 avril 2025



Référent filière & rédacteurs

Diana MEDINA

Chambre d'agriculture du 13
d.medina@bouches-du-rhone.chambagri.fr

Directeur de publication

Georgia LAMBERTIN
Président de la chambre
régionale d'Agriculture Provence
Alpes-Côte d'Azur
Maison des agriculteurs
22 Avenue Henri Pontier
13626 Aix en Provence cedex 1
bsv@paca.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service régional de
l'Alimentation PACA
132 boulevard de Paris
13000 Marseille



AU SOMMAIRE DE CE NUMÉRO

Salade plein champ

A retenir :

- Premières observations de sclerotinia, pucerons et escargots.

Poivron

A retenir :

- Premières observations des pucerons.

Aubergine

A retenir :

- Intensifications de pression des bioagresseurs de manier général.

Carotte

A retenir :

- Premières observations de sclérotinioses.

Navet

A retenir :

- Observations de vol de la mouche du chou en augmentation.

Melon

A retenir :

- S.A : Premières observations de pucerons et d'acariens.
- P.C : Plantations en cours

Concombre sous abri

A retenir :

- Situation du réseau calme.

Courgette

A retenir :

- S.A : Premières observations de botrytis et fusariose.
- P.C : Plantations en cours.

Fraise

A retenir :

- Attention, première observation de *Drosophila suzukii*. Quelques nouveaux cas de *Pestalotipsis*.

Tomate sous abri

A retenir :

- Hors sol : Arrivée significative de la cladosporiose et Augmentation de la pression *Tuta absoluta*.
- Sol : Augmentation de la pression en puceron.

Spodoptera littoralis

Note biodiversité

Pour plus de facilité de lecture, il est possible de cliquer pour naviguer entre les différentes rubriques du BSV.



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stades phénologiques	Localisation
Début mars	2	7-9 feuilles / Pre-remplissage	Fréjus(83), Mallemort(13)
Début avril	2	2-5 feuilles	Châteaurenard(13), Avignon(84)

1 parcelle hors réseau localisées à Cabannes (13) est intégrée aux observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 14 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	2/4	Faible	1 ^{ère} obs
Bactériose	1 hors réseau	Elevée	1 ^{ère} obs
Limaces et escargots	1/4	Faible	1 ^{ère} obs
Pucerons	2/4	Faible	1 ^{ère} obs
Sclerotinia	1/4	Faible	1 ^{ère} obs

Adventices

Observation

Des adventices ont été relevées sur deux parcelle à un niveau de pression faible.

Analyse de risque



Gestion du risque

Les **couverts végétaux** en interculture permettent d'améliorer la structure et la fertilité des sols, freinent le développement des adventices et réduisent les pathogènes du sol. L'utilisation de **paillage plastique** biodégradable peut aider à diminuer les adventices. Si le principal objectif est la gestion des adventices, des **techniques comme le travail mécanique du sol** ou **l'implantation des plantes de service** ayant pour but de réguler la germination et le développement de la flore adventice peuvent être mises en place ([plus d'information ici](#)).

Bactériose

Observation

La bactériose a été observée sur une parcelle hors réseau à niveau élevée avec 100% des plantes atteintes.

Analyse de risque



Gestion du risque



La bactériose apprécie particulièrement les ambiances humides. C'est pourquoi **elle sévit principalement lors de périodes pluvieuses prolongées**, durant lesquelles l'eau stagnante sur le feuillage favorise les contaminations ainsi que sa dissémination. Il existe peu de moyens de lutte directe et leur efficacité est relative. Il s'agit essentiellement d'actions préventives, comme la **bonne gestion des fumures azotées**, **éviter les irrigations par aspersion** lorsque cela est possible ou les réaliser plutôt le matin que le soir, afin que les plantes sèchent rapidement durant la journée et **l'élimination de débris végétaux**.



Symptômes de bactérioses – Photo CETA Eyragues.

Limaces et escargots

Observation

Des limaces et escargots ont été observés sur deux parcelles du réseau à un faible niveau de présence.

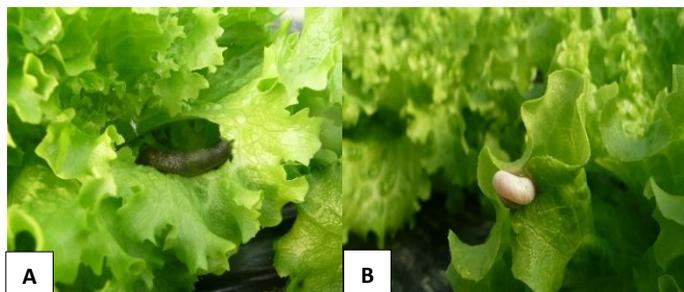
Analyse de risque



Gestion du risque



Les limaces peuvent occasionner des dégâts significatifs si l'on manque de vigilance. La destruction immédiate des individus après la récolte et une **surveillance accrue en situation climatique favorable** permettent de les gérer, car elles ne sont mobiles que par temps humide ou pluvieux. Il existe des **produits de biocontrôle** à base de phosphate ferrique. Voir information sur la [liste des produits de biocontrôle](#).



A : limace sur feuille de salade / B : escargot sur feuille de salade

Pucerons

Observation

Deux parcelles ont été signalées avec des pucerons. Des foyers de pucerons de classe 2 (4 à 10 pucerons) ont été observés sur 100% des plants d'une parcelle du réseau à pression moyen. La deuxième parcelle a été signalée avec 10% des plantes atteintes avec pression faible.

Analyse de risque



Gestion du risque

B Pour maîtriser ce ravageur, il faut intervenir dès l'apparition des premiers individus pour ne pas être débordé par la suite. Des lâchers de chrysope peuvent être envisagés en culture biologique. Pour plus de détails sur cette pratique, vous pouvez consulter la fiche technique du [Treiz' maraîchage](#).

Sclerotinia

Observation

La Sclerotinia est favorisée par les périodes humides et pluvieuses et affectionnent particulièrement les salades ayant atteint un stade de développement avancé. Sclerotinia a été signalé sur une parcelle du réseau à niveau faible avec 10% des plantes touchées.

Analyse de risque



Il est surtout présent à l'automne sur des parcelles souvent historiquement infectées.

Gestion du risque

B Le champignon reste dans le sol, d'où l'importance **des mesures prophylactiques** tels que **l'aération des collets** et limiter la présence d'eau dans la parcelle, maîtriser l'alimentation azotée, diminuer l'humidité du sol **en maîtrisant les irrigations**, pour permettre aux plantes de sécher le plus rapidement possible. **La désinfection solaire du sol**, ou solarisation, est une méthode économique et efficace, qui permettra de contrôler les champignons colonisateurs de la zone superficielle du sol.

Situation des parcelles du réseau



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Mi-mars	1	Floraison	Graveson (13)
Début-avril	3	Plantation / Floraison	Pernes-les-Fontaines(84), L'Isle-sur-la-Sorgue(84), Graveson (13)
Mi-avril	1	Fin récolte	Salon-de-Provence(13)

Synthèse de pressions observées du 14 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Cloportes	1/5	Faible	1 ^{ère} obs
Pucerons	2/5	Faible	1 ^{ère} obs

Cloportes

Observation

Des cloportes ont été signalés sur une parcelle du réseau, avec un niveau moyen d'atteinte. Ils s'attaquent aux jeunes feuilles de plants de poivron.

Analyse de risque



Gestion du risque

Les cloportes sont généralement des détritivores (consommateurs de matière organique en décomposition), mais dans certaines conditions comme forte humidité, résidus organiques abondants, sol mal drainé, ils peuvent devenir nuisibles, notamment sur jeunes plants. Il est conseillé donc de **limiter la matière organique en surface** autour des plants, surtout en début de culture, **favoriser l'aération** du sol et réduire l'humidité excessive. Il n'existe pas des produits contre ces bioagresseurs.

Pucerons

Observation

Il existe différentes espèces de pucerons, qui vivent en colonies principalement sur les feuilles (faces inférieure et supérieure), sur les apex et aussi sur les fleurs. Leur déjections (miellat) sur le feuillage provoque l'apparition de fumagine (champignon) qui crée un feutrage noir sur le feuillage et bloque la photosynthèse. Les pucerons sont également vecteurs du virus CMV. Des pucerons sont observés sur deux parcelles du réseau. Le niveau de pression est faible avec 10% des plantes touchées.

Analyse de risque



Gestion du risque



La lutte biologique permet de réguler les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidoletes* et coccinelles. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Pucerons sur poivron



Situation des parcelles du réseau :

3 parcelles flottantes sont intégrées au réseau BSV cette semaine

Date de plantation	Nombre de parcelles	Variété	Stade	Localisation
Fin février (précoce)	2	Black Pearl	Grossissement 1er fruit	Maillane (13) Graveson (13)
Début mars	2	Flavine Lemmy	Grossissement 1er fruit / Récolte	Arles (13) Châteaurenard (13)
Fin mars	1	Black Pearl	Développement végétatif	Saint Rémy de Provence (13)
	1		Reprise	Salon de Provence (13)
	1	Amalia	Grossissement 1er fruit	Châteaurenard (13)

Synthèse des pressions observées du 15 au 23 avril 2025 :

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Acarions tétranyques	1/7	Faible	1 ^{ère} obs
Altises	1/7	Moyen	↗
Thrips	4/7	Fort	↗
Pucerons	2/7	Faible	↗
Cicadelles	1/7	Moyen	1 ^{ère} obs
Doryphores	1/7 + 1 flottante	Moyen	↗
Fourmis	1/5	Faible	1 ^{ère} obs
Forficules	1/7 + 1 flottante	Fort	1 ^{ère} obs
Escargots	1/7	Faible	1 ^{ère} obs
Verticilliose	1 flottante	Moyen	1 ^{ère} obs

Faits marquants:

- Augmentation de la diversité des ravageurs observés.
- Intensification de la pression en thrips.
- Fortes attaques de forficules observées.
- Présence de verticilliose.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur Aubergine © Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

1^{ère} observation de la saison dans une parcelle du réseau à faible à faible pression.

Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

(i) Le retrait des feuilles contaminées est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des auxiliaires (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des solutions de biocontrôle existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Altises

Reconnaissance du bioagresseur

Les altises sont observées depuis ces dernières années dans les cultures d'aubergine. Il s'agit d'un ravageur émergent qui prend de l'importance et ne doit pas être négligé. Il provoque des dégâts sur feuilles mais aussi sur fruits avec des populations importantes.



Adulte d'altise et perforations sur feuilles © Ephytia

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Altise observée dans une parcelle du réseau, la pression augmente par rapport au dernier BSV.

Gestion du risque

Il n'existe actuellement pas de stratégie efficace en biocontrôle pour gérer ce nouveau ravageur. Des pièges à phéromones sont à l'essai.

L'observation d'altises sur les adventices comme les amarantes incite aussi à éliminer le maximum de mauvaises herbes qui pourraient les héberger dans l'environnement de la culture.

Thrips

Reconnaissance

La présence de thrips se manifeste par des symptômes sur feuille, des lésions argentées de taille et forme irrégulière apparaissent sur le limbe. Les déjections des insectes sont visibles par de minuscules points noirs. Les folioles touchées ont tendance à se chloroser et prennent une teinte terne. Les thrips sont de forme allongée et très petits mais peuvent être visibles à l'œil nu sur les folioles lésés.



Larve de thrips (*Frankliniella occidentalis*) et dégâts sur feuille d'aubergine.

Observations



La pression est en augmentation, avec plus de 50% des parcelles du réseau touchée, dont 1 avec une forte pression

Gestion du risque

Les thrips se nourrissent de pollen et sont repérables par des petites piqûres argentées sur les deux faces des feuilles. Les dégâts sur plante sont minimes en aubergine mais une forte population peut générer également des dégâts sur fruits, préjudiciables à la production. La pression en thrips est souvent propre à certains secteurs.

B

Des lâchers d'auxiliaires *Amblyseius swirskii* sont nécessaires en début de culture et sont généralement suffisants pour gérer ce ravageur

Pucerons

Analyse du risque



Le nombre de parcelle touché est en augmentation, les dégâts sont faibles à modérés. Les prédateurs naturels arrivent également (observation de momies).

Gestion du risque

Ils sont bien contrôlés par les auxiliaires naturels qu'il faut essayer d'entretenir dans l'environnement des serres. Des araignées prédatrices ont été observées sur une parcelle du réseau. De manière générale, une fertilisation azotée raisonnée permettra de limiter le développement des pucerons.



Auxiliaires sur foyers de pucerons

B

Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants peuvent être utilisés comme les sels potassiques d'acides gras. Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Cicadelles

Reconnaissance du bioagresseur

Les adultes et les larves infestent le feuillage, piquent et sucent les feuilles qui prennent alors une couleur jaune à brunâtre à partir du limbe jusqu'à la formation de parties nécrosées. Les cicadelles se trouvent essentiellement à la face inférieure des feuilles, à l'abri du soleil et de la pluie. Elles sont aussi vectrices de virus (EMDV). La cicadelle est peu observée sur aubergine et n'est en général pas un ravageur très problématique sur cette culture.



Cicadelle adulte (encadrée en blanc)

Photo : Nadia Surdek, agr. (Groupe Pleine Terre)

Analyse du risque



Des individus adultes ont été vus sur 1 seule parcelle du réseau; avec des dégâts faibles.

Gestion du risque

La mise en place de panneaux jaunes et rouges en détection et piégeage peut permettre de limiter sa propagation.

Doryphores

Reconnaissance du bioagresseur

Les doryphores font des dégâts assez importants et rapidement sur aubergine en consommant les feuilles.



Analyse du risque



Présence de doryphore dans une parcelle du réseau et une parcelle flottante à forte pression. La présence de ce ravageur est en augmentation depuis 2022 et peu moyen de lutte efficace n'existe, il faut y être vigilant.

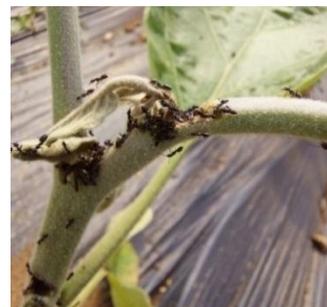
Gestion du risque

La mise en place de filets au niveau des portes et ouvrants limite l'entrée des doryphores. L'élimination manuelle est également une solution qui peut être mis en œuvre. Certes fastidieuse, si elle est mise en place rapidement, l'efficacité est intéressante.

Fourmis

Reconnaissance du bioagresseur

En début de culture, les fourmis peuvent engendrer d'importants dégâts sur les jeunes plantes en rongant les tiges, collets et autres organes pouvant aboutir rapidement à un dépérissement de la plante. En cours de culture les fourmis vont avoir une action préjudiciable sur les auxiliaires, en récupérant les œufs lors des lâchers. Elles peuvent aussi entretenir les populations de pucerons.



Dégâts de fourmis sur tige
© V. Fontaine CA13

Analyse de risque



Faible présence dans une parcelle du réseau avec peu de dégât.

Gestion du risque

Il est très difficile de contenir les populations de fourmis. A l'heure actuelle, il n'existe pas de solution efficace contre ce ravageur.

Escargots

Analyse de risque



Faible présence dans une parcelle du réseau avec peu de dégât.

Gestion du risque

Les escargots peuvent générer des problèmes lorsqu'ils sont en grand nombre du fait de leur consommation de feuilles. Habituellement, il n'est pas nécessaire d'intervenir car l'aubergine est une plante coriace qui n'est ensuite plus attractive.



Forficules sur tête d'aubergine avec des dégâts sur feuille. @Sylvia GASQ CA84.

Forficules

Observation

Le réseau indique la présence de forficules sur 1 parcelle du réseau mais pas de dégâts observés sur la culture.



Présence importante dans 1 parcelle du réseau et 1 parcelle hors réseau avec des dégâts importants.

Gestion du risque

S'ils occasionnent parfois des perforations de feuilles et de fruits, ils sont aussi très efficaces dans la prédation des pucerons et autres ravageurs de l'aubergine.

Verticilliose

Reconnaissance du bioagresseur

La verticilliose est une maladie provoquée par un champignon vasculaire présent dans le sol. *Verticillium dahliae* s'attaque essentiellement au système vasculaire des plantes, mais des symptômes sont aussi sur les feuilles. Les vaisseaux de la partie basse de la tige brunissent et les feuilles ramollissent et jaunissent progressivement.

Analyse de risque



Verticilliose observée dans 1 parcelle hors réseau avec plus de 3 plantes touchées sur la parcelle.

Gestion du risque

Le greffage sur *Solanum torvum* permet efficacement de limiter les dégâts sur des sols sensibles. A long terme, l'amélioration de l'équilibre biologique du sol doit permettre de gérer cette maladie. Pour cela, la préparation du sol en amont avec des engrais verts, des apports de matière organique (compost de fumier, de végétaux) est importante.

B

Ensuite, l'apport de certains micro-organismes antagonistes en cours de culture peuvent participer à limiter le développement de la maladie : *Bacillus amyloliquefaciens*, *Trichoderma* sp.



Premiers symptômes de verticilliose sur feuilles



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Novembre 2024	1	Début de gonflement
Décembre 2024	2	3 à 4 feuilles

Deux parcelles sont situées sur la commune de Monteux et une à Loriol du Comtat (84). Trois parcelles flottantes à Loriol du Comtat ont été prises en compte.

Synthèse des pressions observées du 08 au 23 avril 2025

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche de la carotte	1/3	Faible	=
Sclérotiniose	2 hors-réseau	Faible	1 ^{ère} observation
Nématodes à galles	1 hors-réseau	Faible	1 ^{ère} observation
Cercosporiose	1 hors-réseau	Faible	1 ^{ère} observation

Mouche de la carotte (*Psilea rosae*)

Les parcelles de références fixes sont équipées durant toute la saison de **5 panneaux jaunes englués** pour suivre le vol de la mouche de la carotte. Ces pièges sont relevés chaque semaine.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Les pièges ont été installés sur les deux parcelles de Monteux (84).

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1	Nombre de mouches piégées parcelle 2
26/03	0	0
08/04	3	0
16/04	2	0



Pièges mouche carotte

Analyse de risque



Gestion du risque

La mise en place de pièges englués jaunes permet de repérer les vols de la mouche de la carotte et intervenir au plus tôt.



Respecter un délai d'au moins 5 ans entre deux cultures d'ombellifères.
Eloigner les parcelles de carottes de zones refuges pour la mouche (haies, bosquets...) ou des stockages de déchets (tas de compost, fumier...).

Sclérotiniose (*Sclerotinia sclerotiorum*)

Observations

Sous tunnel, deux parcelles hors réseaux subissent des dégâts croissants.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Eviter de cultiver plus de 3 cultures sensibles sur une période de 10 ans..

Eliminer les débris et les sclérotés en cours et en fin de culture en les enfouissant dans le sol.

Effectuer une solarisation ou une désinfection du sol avant l'implantation.

Nématodes à galles

Observations

Une parcelle hors réseau située est touchée à un niveau faible.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Réaliser des rotations en intégrant des engrais verts.

Travailler le sol.

Effectuer une solarisation ou une désinfection du sol avant l'implantation.

Cercosporiose (*Cercospora carotae*)

Observations

Une parcelle hors réseau située est touchée à un niveau faible.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque



Limiter l'humidité du feuillage avec des semis uniformes et peu denses.

Eviter les arrosages en soirée et nuit.

Sur parcelles touchées, respecter un délai d'au moins 3 ans entre deux cultures de plantes non-hôtes.



Situation des parcelles du réseau

Période de semis	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Fin décembre - début janvier	3	Fin de grossissement – proche récolte

Trois parcelles du réseau sont observées pour ce numéro, deux sont situées à Loriol du Comtat et une à Monteux (84). Trois parcelles flottantes à Loriol du Comtat ont été prises en compte.

Synthèse de pressions observées du 08 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Mouche du chou	3/3 + 1 hors-réseau	Moyen	↗
Mildiou	2 hors-réseau	Faible	↗
Altises	2/3	Faible	1 ^{ère} observation
Larves de charançon	1 hors-réseau	Faible	1 ^{ère} observation

Mouche du chou (*Delia radicum*)

Une des parcelles de références fixes est équipée durant toute la saison d'un **piège englué trapview** pour suivre le vol de la mouche du chou. Sur les deux autres parcelles du réseau des pièges à l'eau jaune (suivi du vol) et des pièges à feutrine (suivi des pontes) sont installés. Ces pièges sont relevés toutes les deux semaines.

Le seuil de risque se situe à **1 mouche/piège/semaine**.

Observations

Sur la parcelle 1, le piège trapview a capturé 3 mouches. Sur les parcelles 2 et 3, le nombre de mouches par piège est de 1 en moyenne. Toutes les parcelles observées cette semaine sont sous filet, elles sont donc censées être protégées des pontes. Des dégâts ont tout de même été observés sur une parcelle flottante.

Aucun œuf n'a été relevé sur les pièges à feutrine. Ce résultat peut être l'indicateur de l'efficacité des filets ou bien du fait que les mouches ne sont pas en période de ponte (impactées par les faibles températures).



Piège à l'eau jaune

Piège à feutrine

Date de relevé	Nombre de mouches piégées parcelle 1 (piège trapview)
22/03	27
29/03	16
04/04	2
16/04	3

Date de relevé	Nombre de mouches par pièges (pièges à l'eau jaune)	
	Parcelle 2	Parcelle 3
18/04	1	1,33

Analyse de risque



Gestion du risque

Respecter un délai d'au moins 4 ans entre deux cultures de crucifères.



Eloigner si possible les parcelles de zones refuges pour les ravageurs (haies, bosquets...) et de tas de matières organiques (compost, fumier...). Mettre en place des pièges en feutrine ou bol et intervenir dès que la valeur seuil est dépassée.

Mildiou

Une légère présence de mildiou a été observée sur 2 parcelles flottantes.

Analyse de risque



Gestion du risque



Les conditions climatiques sont favorables au développement de ce champignon. Si le risque venait à s'aggraver, des huiles essentielles d'orange douce, produit de biocontrôle, peuvent être utilisées.

Altise des crucifères

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression moyen sur deux parcelles du réseau, autour de 10 % de plantes touchées.



Dégâts d'altise

Analyse de risque



Gestion du risque



Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet à maille adapté à la petite altise sur arceaux (dès la levée). Maintenir le sol frais par des arrosages réguliers.

Charançon gallicole du chou

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau de pression moyen sur deux parcelles du réseau avec autour de 10 % de plantes touchées.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE



Gestion du risque

Protéger les jeunes plants à l'aide d'un filet avant les pontes de mai.

Éliminer les plants atteints (avant nymphose).

Sur parcelles touchées, respecter un délai d'au moins 3 ans entre deux cultures de plantes non-hôtes.

Pulvériser préventivement, au moment des pontes, de l'infusion de tanaïs.

Début des observations en culture sous abris

Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
25 Février	1	Nouaison	Saint Martin de Crau (13)
1 au 13 Mars	6	Floraison femelle à nouaison	Fréjus (83) Pernes les Fontaines (84) Monteux (84) Monteux (84) Tarascon (13) Avignon (13)
25 Mars	1	Floraison mâle	Tarascon (13)
4 Avril	1	Développement végétatif	Monteux (84)

Trois observations ont été faites sur des parcelles hors réseau dans les secteurs de Pernes les Fontaines (84) et Monteux (84)

Synthèse de pressions observées du 14 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Adventices	1/9 + 1 Hors réseau	Faible	↗
Pucerons	Hors réseau	Faible	1ère observation
Acariens	1/9 + 1 Hors réseau	Faible	1ère observation

Points divers :

- Les plantations pour les cultures de melon sous tunnel touchent à leur fin.



Pucerons

Biologie du bioagresseur

Ces insectes appartiennent à l'ordre des Hémiptères. Ils sont phytophages, se nourrissent de sève, mesurent de 2 à 5 mm et peuvent exister sous forme aptère (sans ailes) ou ailée. Les individus se développent assez fréquemment sur melon sous la forme de colonies. Les jeunes feuilles atteintes sont enroulées et boursoufflées. Il est à noter qu'ils sont également vecteurs de nombreux virus.

Analyse de risque



Des pucerons ont été signalés sur une parcelle sous abris hors réseau

Gestion du risque

Les pucerons peuvent s'installer dès les plus jeunes stades de la culture et se développer rapidement. Avec les températures croissantes en journée sous les protections thermiques, le développement des populations peut s'accélérer.

Surveillez régulièrement les cultures pour détecter précocement la présence de foyers. Une élimination manuelle des premiers foyers peut permettre de limiter l'infestation.



En culture sous abri, la **protection intégrée** est possible notamment avec des apports de parasitoïdes (*Aphidius colemani*) soit par l'intermédiaire de plantes relais, soit en flacons sur la base de 2 ou 3 lâchers.

Pour plus d'informations : [Fiche PR APREL](#)



Symptômes de pucerons sur melon
(source : ephytia)



Pucerons
(source : ephytia)

Acariens

Biologie du bioagresseur

L'acarien « tétranyque tisserand » est le plus signalé sur culture de melon, il est nommé ainsi à cause des toiles qu'il forme sur les plantes. La présence de ce ravageur va se traduire par une apparition de fines toiles sur le feuillage, de tâches jaunes sur le limbe voir entraîner l'apparition de feuilles entièrement jaunies, flétries et desséchées.

Analyse de risque



Les acariens sont observés sur deux parcelle du réseau dont une flottante à un niveau de pression faible avec 10 % des plantes touchées. Les conditions climatiques sèches et chaudes sont favorables au développement des acariens sous les protections thermiques.

Gestion du risque

Les premiers foyers d'acariens peuvent être discrets et il est donc important de bien observer les feuilles sur la face inférieure. La détection des premiers individus permet de contrôler le ravageur avant que les conditions chaudes et sèches accélèrent son développement.

Une intervention localisée sur le foyer évitera un traitement généralisé dans la culture.



Parmi les solutions de biocontrôle, des produits asséchants à base d'huile essentielle d'orange douce (effet secondaire) peuvent être utilisés.

Attention, ces produits ne sont pas sélectifs et peuvent affecter la faune auxiliaire.

Liste des substances de biocontrôles :

info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-233



Acariens sur melon (source : ephytia)

Adventices

Observations

Des adventices (cuscute) sont signalées sur une parcelle hors-réseau à un niveau de pression faible.

Analyse de risque



Gestion du risque

Avec les cultures sur paillage plastique, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour les plantes. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés (cuscute, cyperus, prêles, pourpier...) au risque de ne pas pouvoir s'en débarrasser.



Cuscute dans une planche de melon (source : CETA des serristes)

Situation des parcelles du réseau

Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
25 mars	1	Développement végétatif	Monteux (84)
2 avril	1	Développement végétatif	Sarriens (84)
8 avril	1	Reprise	Monteux (84)



Points divers :

- Les plantations pour les cultures de melon plein champ sont toujours en cours.

Synthèse de pressions observées du 14 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

→ Début des observations sur les parcelles melon plein champ.

Il n'y a rien à signaler sur le plan phytosanitaire pour le secteur Sud-Est.

Situation des parcelles du réseau

Observations



Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Zone
Début-fév.	1	Récolte	Rognonas (13)
Mi-avril	1	Développement végétatif	Mollégès(13)

Synthèse de pressions observées du 14 au 24 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
-	-	-

Aucun bioagresseur visible

Attention : le faible nombre de parcelles en observation ne rend le réseau que peu représentatif du niveau de pression régional. L'observation de vos parcelles est indispensable à une bonne analyse du risque.

Situation des parcelles du réseau sous abri

Observations



	Date de plantation	Nombre de parcelles	Stade	Localisation
SA	Mi-février	4	Récolte	Arles (13), Eyguieres (13), Berre-l'Étang(13), Eygalières(13)
PC	Mi-avril	1	Plantation	Tarascon(13)

1 parcelle hors réseau localisées à Saint-Rémy-de-Provence (13) est intégrée aux observations de ce bulletin.

Synthèse de pressions observées du 14 au 23 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseur	Parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
SA	Adventices	1/4	Faible	=
	Botrytis	1/4	Faible	1 ^{ère} obs
	Fusariose	1/4	Faible	1 ^{ère} obs
	Pucerons	2/4 + 1 hors réseau	Moyen	↗
	Thrips	1/4	Faible	=

Adventices

Observation

Des adventices ont été signalées sur une parcelle sous abri à un niveau moyen.

Analyse de risque



Gestion du risque

Avec les cultures sur **paillage plastique**, les adventices sont généralement peu pénalisantes pour la culture de courgette tant qu'elles n'envahissent pas les planches de cultures. En bordure de parcelle, la présence de flore spontanée n'est pas forcément problématique. Cependant, certaines mauvaises herbes sont invasives et les premiers individus doivent être rapidement éliminés car **certaines adventices peuvent être des hôtes du ToLCNDV** (l'ecballium, le laiteron, la morelle noire, le datura, etc.) au risque de ne pouvoir s'en débarrasser.

Pucerons

Observations

Les pucerons affaiblissent les plants et sont également vecteurs de virus. Leur présence est détectée par un feuillage cloqué ou marbré, ainsi que par l'apparition de suie noire, synonyme de fumagine. Les pucerons sont présents sur deux parcelles sous abri du réseau. A une pression moyenne sur 1 parcelle, avec 30% des plantes atteintes et dans une deuxième parcelle à faible niveau : 10% des plants observés sont touchés. Et *Aphis gossypii* a été observé à niveau élevé sur une parcelle hors réseau, avec 10% des plantes touchées avec +100 pucerons par plante.

Analyse de risque



Gestion du risque

B

En serre, la lutte biologique permet de réguler sérieusement les populations de pucerons avec des **lâchers d'auxiliaires** tels que *Aphidius colemani*, parasitoïde notamment des espèces *Myzus persicae* et *Aphis gossypii*. Il existe également des **produits de biocontrôle** à base de sels potassiques d'acides gras. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible en cliquant sur le lien.



Pucerons sur fleurs et fruits de courgette

Thrips

Reconnaissance du bioagresseur

Le thrips peut causer des dégâts sur les feuilles et fruits principalement. Les dégâts ne sont généralement pas très importants, mais ils peuvent déprécier la qualité des fruits, en créant des lésions sur la courgette. Des thrips présents sur une parcelle où le niveau de pression est faible avec 5% des plantes atteintes.

Analyse de risque



Gestion du risque

B

Il existe des **produits de biocontrôle** à base de l'agent microbien *Beauveria bassiana* souche. Voir information sur la liste des [produits de biocontrôle](#).



Larve de thrips © Ephytia

Botrytis

Observations

Sur les feuilles, il est responsable de taches s'initiant fréquemment en bordure du limbe. Et sur fruits, une pourriture humide, sombre se développe aux extrémités de ceux-ci. Botrytis a été détecté sur une parcelle du réseau à niveau de présence moyenne avec 30% des fruits en atteinte.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Une humidité relative avoisinant 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions très propices à ses attaques.

Gestion du risque

B

Sous serre, **l'aération est importante** afin de diminuer l'hygrométrie ambiante et, en particulier, d'**éviter la présence d'eau libre sur les plantes**. Également, l'irrigation aura lieu uniquement lorsque les plantes seront en mesure d'évaporer. L'attaque peut être limitée grâce à **l'utilisation préventive des produits de biocontrôle** à base du champignon *Clonostachys rosea*. La [liste des substances de biocontrôles](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Fusariose

Observation

Les attaques se manifestent par une lésion brune ou collet. La fusariose a été signalée sur une parcelle du réseau à niveau moyen avec 15% des plantes atteintes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

Gestion du risque

Le champignon reste dans le sol et dans les débris végétaux, donc qu'il est importante la rotation des cultures, la solarisation et la maîtrise de l'humidité du sol. **Aucun traitement en cours de culture** ne peut être effectué, d'où l'importance **des mesures prophylactiques**. Il est conseillé **d'arracher les plantes atteintes en début d'attaque**.



Parcelle de courgette SA avec fusariose

Situation des parcelles du réseau



Période de plantation	Nombre de parcelles	Stade physiologique
Août 2024	6	Récolte
Décembre 2024	5	Récolte
Août à décembre 2024	21 hors réseau	Récolte

6 parcelles flottantes (hors-réseau) sont intégrées aux observations de ce bulletin. Elles sont localisées à Puget sur Argens (83), Le Thor, Mazan, Pernes Les Fontaines (84), Saint Rémy de Provence (13) et La Gaude (06).

Les observations sur les parcelles fixes sont réparties de la manière suivante : 4 parcelles dans les Bouches-du-Rhône, 4 dans le Vaucluse et 1 dans le Var. Parmi les 9 parcelles du réseau observées pour ce numéro, 3 sont des plants frigos, 5 sont des trayplants et 1 est en plant motte. Sur les 9 parcelles du réseau, 3 sont en agriculture biologique et 6 sont en agriculture raisonnée (dont 2 en hors-sol).

Synthèse de pressions observées du 27 mars au 08 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

Bioagresseurs	parcelles touchées / parcelles observées	Niveau de pression	Evolution
Dépérissement des plants <i>Pestalotiopsis</i>	2/9 + 3 hors-réseau	Elevé	=
Acarions tétranyques	4/9 + 4 hors-réseau	Moyen	↗
Pucerons	5/11+ 1 hors-réseau	Moyen	↗
Oïdium	3/9	Faible	↘
<i>Drosophila suzukii</i>	1 hors-réseau	Faible	1 ^{ère} observation
Botrytis	3/9	Faible	=
Thrips	2/9	Faible	↗
Escargots/Limaces	2/9	Faible	↗

Dépérissement des plants : *Pestalotiopsis sp.*

Observations

Entre le 10 mars et 08 avril, 34 cas de *Pestalotiopsis sp.* ont été observés pour le BSV. Pour ce numéro, deux nouvelles parcelles flottantes s'ajoutent. Une parcelle qui avait déjà été comptabilisée est présente dans ce numéro car les dégâts ont progressé et atteignent désormais 27% de plantes touchées.

Analyse de risque



Gestion du risque

La lutte contre les maladies telluriques est avant tout préventive : **aérer et irriguer de façon raisonnée**, ne pas enterrer le collet, assurer des rotations suffisamment longues en sol avec des plantes non-hôtes. Concernant *Pestalotiopsis sp.*, ce pathogène s'attaque aux plantes déjà affaiblies par d'autres facteurs de stress. Son développement est favorisé par la chaleur et une forte hygrométrie. Il est donc conseillé de limiter les facteurs de stress, d'éviter les manipulations et les dommages aux plants durant la culture, de soigner la nutrition des plants, de désinfecter les outils de culture et d'éviter tout excès de température et d'humidité en aérant régulièrement les serres et en optimisant l'irrigation.



Fraisiers touchés par *Pestalotiopsis sp.*

Acariens tétranyques

Observations

Les acariens tétranyques sont signalés à un niveau faible (1 à 10 %) sur 5 parcelles et à un niveau moyen avec 25 à 50 % des plantes touchées sur 3 parcelles. Les acariens tétranyques se situent sur la face inférieure des feuilles notamment sur les feuilles les plus anciennes. Il est donc important de bien observer les plantes. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.



Tetranychus urticae

Analyse de risque



Gestion du risque

Un nettoyage des plants permet de réduire la pression de ce ravageur.

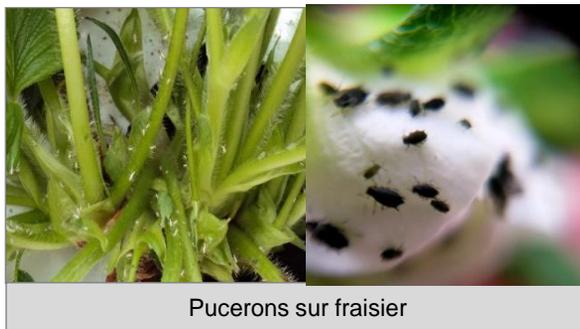


Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit essentiellement d'acariens prédateurs : *Neoseiulus californicus* et *Phytoseiulus persimilis* peuvent, par exemple, être installés préventivement sur la culture. L'utilisation de ces auxiliaires est à anticiper car leur installation est longue.

Pucerons

Observations

Des pucerons sont observés sur **5 parcelles du réseau et 1 hors réseau**. 1 parcelle présente une forte population de pucerons avec 100% des plants attaqués. Les autres ont entre 5 et 10% de dégâts.



Pucerons sur fraisier

Analyse de risque



Gestion du risque

Une surveillance régulière de la culture est essentielle pour repérer rapidement les premiers foyers. Dès la première détection il est recommandé d'intervenir avec des applications localisées sur les foyers et/ou d'introduire des auxiliaires.

B Des produits de biocontrôle à base de sels potassiques d'acides gras ou de maltodextrine peuvent être utilisés. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible en cliquant sur le lien.

Des éléments de stratégie de Protection Biologique Intégrée sont détaillés dans la fiche Ressources : « Protection Biologique Intégrée du fraisier sous abri » disponible sur le [site de l'APREL](#).

Oïdium

Observations

La présence d'oïdium est signalée sur **3 parcelles du réseau**. Le niveau de pression est faible, 1 à 10 % de plantes touchées.

Analyse de risque



Gestion du risque

R Des résistances au myclobutanil et au penconazole ont été identifiées. Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

La principale mesure prophylactique à mettre en œuvre contre cette maladie est le choix de variétés peu sensibles...

B Plusieurs produits de biocontrôle sont utilisables pour protéger les cultures de fraise contre l'oïdium, ils doivent être utilisés précocement et répétés pour permettre un contrôle efficace de la maladie. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible et la majorité doit être appliquée de manière préventive. La [liste des substances de biocontrôle](#) est disponible.



Oïdium sur fruit

Drosophila suzukii

Observations

Les premiers dégâts de *Drosophila suzukii* sont signalés sur 1 parcelle hors-réseau avec 5 % de fruits touchés.

Analyse de risque



Gestion du risque

Ce ravageur peut causer d'importants dégâts. La lutte contre *Drosophila suzukii* est délicate, elle repose avant tout sur la mise en place de mesures préventives dont les principales sont :

- Observer régulièrement les fruits et surveiller leur conservation pour détecter précocement les premiers dégâts.
- Evacuer et détruire tous les déchets (fruits déformés, piqués, à surmaturités...).
- Assurer une fréquence de récolte régulière et rapprochée, ne jamais laisser de fruits à sur-maturité.



Larves de *Drosophila suzukii*

Botrytis (Botrytis cinerea)

Observations

Du botrytis est signalé sur 3 parcelles du réseau (dont 2 avec, notamment, du botrytis de cœur). 2 à 15% des plantes sont touchées.

Analyse de risque



Gestion du risque

Cette maladie est favorisée par des **conditions de culture humides**, il est donc important d'assurer une bonne aération pour limiter son développement.

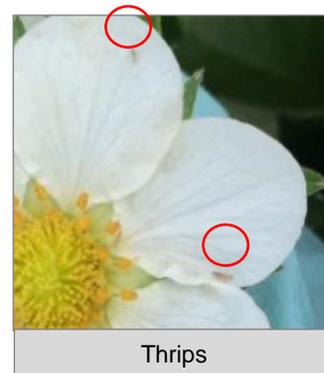
R Des résistances ont été identifiées chez de nombreuses substances : fluopyram, boscalide, tous pyrazoles, strobilurines, fenhexamid.
Plus d'informations sur le [site de l'INRAE](#) dédié.

B Il est possible d'utiliser de manière préventive des produits de biocontrôle à base de champignons antagonistes, de levures, de bactéries ou des produits à base d'hydrogénocarbonate de potassium. Ces solutions de biocontrôle sont à utiliser tant que la pression est faible.

Thrips

Observations

Ce ravageur est signalé à un niveau faible sur **2 parcelles du réseau**, dont une avec **100% de plantes touchées**.



Analyse de risque



Gestion du risque



Une détection précoce des premiers individus est nécessaire pour limiter les attaques : **utiliser des panneaux englués** et bien surveiller les fleurs.

Des auxiliaires peuvent être utilisés, il s'agit principalement de ***Neoseiulus cucumeris***, d'***Amblyseius swirskii*** ou encore d'***Orius spp.*** Il est important d'anticiper les lâchers d'auxiliaires.

Escargots / Limaces

Observations

Les limaces sont **signalées sur 2 parcelles du réseau (pleine terre)**. Le niveau de pression est moyen. Dès l'apparition des premiers foyers une intervention est nécessaire pour éviter que la situation ne devienne hors de contrôle.



Analyse de risque



Gestion du risque

Ces limaces se situent sur la motte de terre, ou proche du collet. Passez manuellement les retirer.



Des produits de biocontrôle à base de phosphate ferrique, peuvent être installés sur la culture.

Situation des parcelles du réseau sous abris



Observation de 5 parcelles en hors sol et
12 parcelles en sol dans le réseau.

	Date de plantation	Variétés	Stade	Localisation
HORS-SOL	Début août 2024	Clomimbo	R24	Arles (13)
	Fin novembre 2024	Marmande	R8	Châteaurenard (13)
		Clyde	R4	Lançon de Provence (13)
	Fin janvier	Buffalosteak	R1	Eyguières (13)
	Début mars	Diversification	F5	Berre l'Etang (13)
SOL	Fin janvier	Gourmandia	R2	Rognognas (84)
	Début février	Marnouar	F7	St Rémy de Provence (13)
	Mi-février	Diamandia/Marnero	F6	Eyragues (13)
		Dossimo	PREPLANTATION	Aureille (83)
		Mélange	F4	Fréjus (83)
	Fin février	Cupidissimo	F5	Maillane (13)
		Dossimo		Maillane (13)
	Début mars	Diamandia	F3	St Rémy de Provence (13)
		Mélange	F5	Maillane (13)
	Mi-février	Coralina	F1	St Maximin la St Baume (83)
	Fin mars	Marnouar		Perne les Fontaines (84)
	Début avril	Gourmansun		Saint Andiol (13)

Situation des parcelles du réseau sous abris

Synthèse de pressions observées du 31 mars au 10 avril 2025

Tendance par rapport au BSV précédent : ↗ à la hausse ↘ à la baisse = stable

	Bioagresseurs	Parcelles touchées / parcelles observées	Evolution
HORS-SOL	Aleurodes	3/5	↗
	Acariens tétranyques	1/5	=
	<i>Nesidiocoris tenuis</i>	1/5	=
	<i>Tuta absoluta</i>	2/5	↗
	Oïdium	1/5	=
	<i>Botrytis</i>	2/5	=
	Cladosporiose	1/5	1 ^{ère} obs
	Mildiou	1/5	1 ^{ère} obs
	TSWV	1/5	1 ^{ère} obs
SOL	Acariens tétranyques	1/5	1 ^{ère} obs
	Pucerons	4/12	↗
	Mineuses	1/12	=
	<i>Tuta absoluta</i>	5/12	↗
	<i>Botrytis</i>	2/12 + 1 flottante	↗
	Cladosporiose	1/12 + 1 flottante	1 ^{ère} obs
	Verticilliose	1/12 + 1 flottante	1 ^{ère} obs
	Adventices	1/12	↘

Faits marquants :

- Arrivée significative de la **cladosporiose** en hors et en sol.
- Augmentation de la pression ***Tuta absoluta*** en hors et sol.
- Augmentation de la pression en **puceron**.

Changement de statut du virus ToBRFV depuis le 1^{er} janvier qui passe en ORNQ.

Aleurodes

Reconnaissance du bioagresseur

En tomate, deux aleurodes sont dommageables : *Trialeurodes vaporariorum* et *Bemisia tabaci*. La forme adulte de cette dernière se reconnaît du fait qu'elle soit légèrement plus petite et ses ailes sont verticales et parallèles au corps (forme de bâtonnet), les formes larvaires sont plus jaunes que celles de *Trialeurodes vaporariorum*. Les 3 stades de cet insecte se déroulent sur la face inférieure des folioles. Les aleurodes se nourrissent grâce à leur rostre et aspirent le contenu des vaisseaux (sève), ces piqûres peuvent entraîner un ralentissement du développement des plantes.

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : augmentation de la pression globale avec 3 parcelles touchées dans le réseau, dont 1 parcelle plantée en très précoce avec une pression élevée (R24).

Auxiliaires de PBI

La dynamique des *Macrolophus* est plutôt faible à moyenne, observations sur 2 parcelles.

Gestion du risque

B

L'installation des *Macrolophus* est déterminante pour la gestion des aleurodes. Toutes les interventions sur la culture doivent être raisonnées en fonction du niveau d'installation des auxiliaires.

En début de culture, la surveillance est donc essentielle (panneaux jaunes, observations), le temps que la PBI se mette en place. En cas d'arrivée dans la serre, il est recommandé de réaliser des interventions localisées sur les foyers détectés en tenant compte de l'installation des *Macrolophus* (i) renforcer localement les panneaux englués pour piéger les adultes ; (ii) effeuillage en cas de présence de larve ; (iii) lâcher complémentaire de larves de *Macrolophus pygmaeus* sur les foyers ; (iv) Application de champignon entomopathogène généralisé (action larvicide) ; (v) lâcher de parasitoïdes (*Encarsia formosa*, *Eretmocerus eremicus*) généralisés pour une action larvicide ; (vi) application de substances asséchantes en tête de plantes sur adultes.



T. vaporariorum

R

Résistances aux produits de protection des plantes :

Suite à une évaluation de la résistance de l'aleurode des serres *Trialeurodes vaporariorum*, des **phénomènes de résistance** non négligeables vis-à-vis des substances actives de la **famille chimique des pyréthriinoïdes de synthèse** ont été détectés en laboratoire.

Acariens tétranyques

Reconnaissance du bioagresseur

Acariens de couleur jaune ou rouge, ils se reconnaissent sur la plante grâce à des petites piqûres sur le dessus des feuilles, et les individus sont visibles dessous à l'œil nu. Avec une population plus importante, il est possible de les observer sur les fruits et les tiges et ils génèrent des toiles soyeuses au sein du couvert végétal.



Dégâts d'acarien sur limbe de tomate

Analyse de risque



Gestion du risque

La détection des foyers et les interventions localisées permettent d'éviter un traitement généralisé dans la culture lors de l'arrivée des journées chaudes.

- (i) Le **retrait des feuilles contaminées** est une première intervention utile lors de l'observation des foyers. (ii) Des **auxiliaires** (*Phytoseiulus persimilis*) peuvent être introduits en complément des *Macrolophus*. (iii) Des **solutions de biocontrôle** existent mais ont des résultats variables. Elles doivent être utilisées avec précaution en présence d'auxiliaires dans la culture.

Pucerons

Reconnaissance du bioagresseur

Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate.

Les piqûres nutritionnelles peuvent être à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut être constatée. On observe souvent des mues blanches et la présence de miellat à la surface des organes aériens, sur lequel se développe la fumagine.

Analyse de risque



Gestion du risque

Les pucerons peuvent être problématiques sur tomate dans certains cas. Il est préférable de ne pas trop fertiliser les tomates : l'excès d'azote rend les plantes plus attractives. Les premiers individus doivent être éliminés manuellement pour retarder l'infestation.

B *Des auxiliaires (parasitoïdes) peuvent être lâchés dans la culture de manière généralisée en attendant que les prédateurs naturels pénètrent dans la parcelle.*

Punaise *Nesidiocoris*

Reconnaissance du bioagresseur

Les punaises *Nesidiocoris* (*Cyrtopeltis*) sont prédatrices des aleurodes et d'autres ravageurs. Du fait qu'elles soient polyphages, elles peuvent générer des dégâts sur plantes en cas de fortes populations (anneaux nécrosés sur les apex, coulures de fleurs).



Punaise *Nesidiocoris*

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau (R24) , la pression est stable.

Gestion du risque

Nesidiocoris peut servir à réguler les ravageurs dans la culture mais peut être un frein au développement de la PBI et générer des dégâts sur plantes en cas de forte population. Avec l'augmentation des jours et des températures moyennes, le développement de *Nesidiocoris* va être plus important.

- Il est conseillé d'installer des panneaux jaunes à glu sèche dans les secteurs où les punaises sont observées.

B

Des interventions de régulation avec des nématodes entomopathogènes en tête de plantes permettent de réduire ponctuellement les populations de punaises *Nesidiocoris*. Cette action n'étant pas sélective par rapport aux *Macrolophus*, elle est à appliquer avec précaution et technicité.

Tuta absoluta

Reconnaissance du bioagresseur

Les larves de *T. absoluta* creusent des mines et des galeries sur les organes aériens de la tomate. Ce sont ces galeries qui sont visibles en premier lieu : taches blanchâtres irrégulières devenant progressivement brunes et nécrotiques. Avec de plus fortes populations, les fruits peuvent aussi être parasités, tout comme les jeunes tiges.

Larve de *T. absoluta*

Analyse de risque



HORS SOL: présence dans 2 parcelles du réseau, la pression est à la hausse

SOL: Forte augmentation de la pression en sol avec 40% des parcelles touchées, les dégâts sont faibles pour le moment.

Gestion du risque

B *Tuta absoluta* est un ravageur important de la tomate pour lequel une stratégie de protection solide doit être mise en œuvre. La technique de confusion sexuelle permet de diffuser des phéromones en quantité et empêche la reproduction de *Tuta* dans l'enceinte de la serre. **Les diffuseurs doivent être renouvelés à temps et à dose pleine pour continuer à protéger la culture.**

Ce moyen de protection biologique doit être combiné à d'autres mesures de protection : (i) le retrait des premières galeries en éliminant les feuilles touchées ; (ii) une population de *Macrolophus* bien installée pour la prédation ; (iii) l'application de produits à base de *Bacillus thuringiensis* ; (iv) lâchers de parasitoïdes *Trichogramma achaea* ; (v) le piégeage massif des papillons en cas de vols importants (panneaux jaunes, lampes UV).

Mineuses

Reconnaissance du bioagresseur

Les mineuses sont des mouches dont les larves creusent des galeries longiformes dans les folioles pour se développer.

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*.

Galerie de mouche mineuse *Liriomyza*.
Source ephytia

Analyse de risque



SOL: 1 parcelle du réseau touchée à faible intensité.

Gestion du risque

Les dégâts de cette mouche peuvent être confondus avec *Tuta absoluta*. Contrairement à *Tuta*, la larve creuse des galeries longiformes dans les feuilles de tomate (voir photo ci-dessus). De fortes populations sont aussi préjudiciables à la culture et ce ravageur ne doit pas être négligé. L'utilisation répétée des insecticides peut entraîner des phénomènes de résistance chez les mouches mineuses rendant à court-terme les matières actives inefficaces. Des lâchers d'hyménoptères parasitoïdes (*Diglyphus*) sont possibles.

Oïdium

Reconnaissance du bioagresseur

L'oïdium est un champignon parasite qui se développe rapidement dans des conditions hygrométriques supérieures à 70-80% et des températures avoisinant les 25°C.

Oïdium neolycopersici se reconnaît par des petites taches blanches souvent nombreuses sur la face supérieure des feuilles. De plus près, ces tâches ont un aspect mousseux caractéristique (mycélium).

Leveillula taurica provoque plutôt des taches jaune clair sans sporulation visible (mycélium interne)

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : présence dans 1 parcelle du réseau, pression stable.

Gestion du risque

Contre l'oïdium, les interventions alternatives sont plus efficaces si elles sont préventives ou si elles sont mises en place dès les premières taches, avec des renouvellements fréquents sur les périodes à risques. Ce sont généralement des produits asséchants (à base de soufre, bicarbonate de potassium). Il existe désormais des variétés possédant une tolérance à l'oïdium blanc (résistance intermédiaire nommée *On* pour *Oïdium neolycopersici*) ou à l'oïdium jaune (résistance intermédiaire nommée *Lt* pour *Leveillula taurica*).

Mildiou

Reconnaissance du bioagresseur

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse ou des aspersion. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. Il se caractérise par le développement de taches d'abord humides, voire de plages, sur les folioles. Ces atteintes confèrent localement aux tissus touchés une teinte brune.



Taches brunes de mildiou sur tiges et pétioles

Analyse de risque

AUCUN

FAIBLE

MODÉRÉ

FORT

TRÈS FORT

ALERTE

HORS SOL : 1^{ère} observation en hors sol, la pression y est faible.

Gestion du risque

Le mildiou apparaît en conditions de forte humidité, généralement suite à une période pluvieuse. Ce champignon est assez virulent sur les plantes atteintes. L'aération des abris doit être augmentée pour stopper son développement.

Botrytis

Reconnaissance du bioagresseur

Les contaminations sont souvent aériennes et les spores germent en quelques heures sur les feuilles mouillées et/ou en présence d'une hygrométrie d'au moins 95 %. La pénétration s'effectue soit directement à travers la cuticule, soit à partir de diverses blessures, en particulier sur la tige via des plaies d'ébourgeonnage et d'effeuillage.

Une hygrométrie avoisinante 95 % et des températures comprises entre 17 et 23°C sont des conditions favorisant largement les attaques de botrytis.



Botrytis sur feuilles

Analyse de risque



Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur **des méthodes préventives et une bonne gestion du climat**.

- Créer des conditions de culture défavorables au champignon avec du chauffage (qui permet d'assécher les plantes) et une conduite sans excès de végétation. L'évacuation régulière hors de la serre des feuilles issues de l'effeuillage permettra de réduire l'hygrométrie à proximité des plantes.
- Le travail sur les plantes, notamment l'effeuillage doit être fait avec le plus grand soin et dans des conditions asséchantes (journée ensoleillée) pour éviter l'installation du botrytis sur les blessures.
- Des stimulateurs de défense des plantes (SDP) peuvent être appliqués AVANT l'arrivée de la maladie lorsque les conditions sont à risque.
- Il existe des produits de biocontrôle à base de champignon antagoniste ou de bactéries. Ces solutions peuvent être utilisées de manière préventive et tant que la présence est faible dans la culture
- Les premières plantes touchées doivent être soignées immédiatement pour éviter la sporulation du champignon et l'installation de l'inoculum dans la serre

Cladosporiose

Reconnaissance du bioagresseur

Passalora fulva est un champignon parasite foliaire. Il affecte les cultures en cas de conditions humides et des températures supérieures à 25°C. Il provoque des taches vert clair à jaune pâle, aux contours diffus sur les folioles. Un duvet marron couvre progressivement les taches à la face inférieure du limbe.

Analyse de risque



HORS SOL : 1^{ère} observation en hors sol, 1 parcelle touchée dans le réseau, à faible intensité.

SOL : 1^{ère} observation en sol, 1 parcelle touchée dans le réseau + 1 parcelle hors réseau avec une forte pression.



Taches de Cladosporiose sur la face inférieure des feuilles

Gestion du risque

La protection contre cette maladie est basée avant tout sur la **résistance génétique** des variétés (identifiée Pf (A-E)). De nombreuses variétés de diversification en sont dépourvues et de nouvelles souches de Pf qui contournent les résistances actuelles ont été observées. Les moyens de protection ne sont pas nombreux :

- **L'aération** de l'abri avec une conduite plus sèche sera défavorable au champignon.
- A détection des premières contaminations, un **effeuillage** avec évacuation des feuilles hors de la serre peut réduire l'inoculum et la propagation de la maladie

Il y a peu de références actuelles sur les produits de biocontrôle homologués en tomate qui pourraient avoir une action sur la cladosporiose. Des applications préventives et répétées de produits cuivrés sont des pistes de travail.

Plus d'informations :

<http://ephytia.inra.fr/fr/C/4999/Tomate-Passalora-fulva-cladosporiose>

TSWV

Reconnaissance du bioagresseur

Les plantes porteuses de cette maladie présentent des nécroses foliaires et un rabougrissement qui bloque la plante. Les fruits sont aussi rapidement altérés par des mosaïques et des déformations.



Plants touchés par le virus du TSWV

Analyse du risque



HORS SOL : 1^{ère} observation en hors sol, pression faible.

Gestion du risque

Le thrips est le vecteur du virus TSWV sur les tomates sensibles. Les moyens de prévention de ce problème portent principalement sur le choix d'une variété résistante au TSWV. Sinon, la détection précoce et la régulation des populations de thrips est indispensable. Certains secteurs y sont particulièrement sensibles.

Verticilliose

Biologie du bioagresseur

La verticilliose est un champignon tellurique qui pénètre dans les vaisseaux de la plante et occasionne des chloroses nécrotiques sur le feuillage des tomates. Une coupe longitudinale dans la tige permet de constater que les vaisseaux sont plus ou moins bruns.

Analyse de risque



SOL : 1^{ère} observation en sol dans 1 parcelle du réseau et 1 parcelle hors réseau, la pression est faible quelques plantes sont touchées pour le moment (1 à 5 plantes).

Gestion du risque

La résistance génétique contre cette maladie a été introduite dans de nombreuses variétés commercialisées actuellement, et notamment les porte-greffes. L'impact de cette maladie est donc faible aujourd'hui. Cependant, dans les sols très contaminés, sans rotation, la verticilliose peut contourner les résistances. Les cultures en franc sont également plus sensibles. Des actions d'entretien et de repos du sol (rotations, intercultures, matière organique) peuvent atténuer ce problème. De plus, les températures supérieures à 25°C inhibent le développement du champignon.



Vigilance VIRUS ToBRFV

Le ToBRFV n'est plus réglementé en production depuis le 1^{er} janvier 2025, il passe en organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ) ce qui implique qu'il n'y a plus obligation de déclaration des parcelles touchées aux autorités et qu'il n'y a plus d'indemnisations. Il reste ORNQ (Organisme Réglementé Non de Quarantaine) sur semences et plants, avec une destruction obligatoire des lots si détection du virus.

Dans la région, ce virus n'est présent que depuis 2024 avec quelques cas mais constitue un risque considérable pour la production s'il se développe. Transmissible essentiellement par contact, des mesures de protection préventive sont nécessaires. Elles sont décrites dans le protocole disponible sur le site de l'APREL :

https://aprel.fr/wp-content/uploads/1Protocole_virus_ToBRFV_tomate_2023.pdf

Prendre l'avis d'un conseiller à l'apparition de symptômes douteux.

Les dégâts associés au ToBRFV sont jugés très importants en culture de tomates (jusqu'à 100%). Les symptômes sont variés mais sont le plus souvent des chloroses, filiformismes des feuilles et marbrures, décolorations, nécroses sur fruits (rugose).



Spodoptera littoralis est un papillon dont la larve est très polyphage et consomme la plupart des cultures maraîchères. Présent dans de nombreux pays du sud de l'Europe, le papillon migre et l'on capte souvent son vol. En région PACA, il est localisé dans la frange littorale du territoire. Il s'agit d'un organisme de quarantaine avec obligation de mesures de protection, sans obligation de destruction de culture. Vous pouvez retrouver les informations ci-dessous dans une fiche détaillée [ici](#)



Protection

Pour une bonne protection, surveiller l'apparition des premiers individus grâce à l'installation de pièges delta et de phéromones, ainsi que l'observation des parcelles. Retirer tout organe présentant des individus (larves ou adultes) pour limiter la dispersion. Il existe des produits de biocontrôle. L'utilisation seulement d'auxiliaires ne suffit pas.

Suivi des piégeages

Réseau

La nouvelle campagne de piégeage a démarré en semaine 15. Sept pièges sont suivis de façon hebdomadaire pour évaluer les pressions de populations de *Spodoptera littoralis* sur le territoire.

Observations du 15 au 23 avril 2025 (semaine 16 et 17)

Piège	Localisation	Mode de production	Culture	Stade	Papillons piégés
N°1	Puget - Argens (83)	Tunnel	Pitaya	Développement	0
N°2	Gattières (06)	Tunnel	Aubergine	Développement	0
N°3	Gattières(06)	Plein Champ	Blette & diversification	Récolte et développement	0
N°4	Hyères (83)	Tunnel	Epinard - blette	Fin culture	1
N°5	Hyères (83)	Plein Champ	Sol nu	Aucune culture	4
N°6	Hyères (83)	Plein Champ	Blette feuille	Fin culture	0
N°7	Hyères (83)	Plein Champ	Courgettes	Plantation	0

Un total de 5 papillons ont été observé cette quinzaine.



Flore des bords de champs
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Abeilles sauvages
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Vers de terre
& santé des agro-écosystèmes

[clic]

Note nationale **Biodiversité**




Cliquez sur l'image pour lire la note complète

Les observations sont réalisées sur un échantillon de parcelles. Elles doivent être complétées par vos observations. Le niveau de pression annoncé correspond au risque potentiel connu des rédacteurs et ne tient pas compte des spécificités de votre exploitation. Cette spécificité est d'autant plus vraie sous abri, qui est un milieu fermé.

COMITE DE REDACTION

Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône Diana MEDINA

APREL Hindi BOOLELL, Solenn CAULET-LARDENOIS

Chambre d'Agriculture du Vaucluse Mathis BOUCHERAKI

OBSERVATIONS

Les observations contenues dans ce bulletin ont été réalisées par :

- **Chambre d'Agriculture du Vaucluse**
- **Chambre d'Agriculture des Alpes Maritimes**
- **Chambre d'Agriculture des Bouches-du-Rhône**
- **Chambre d'Agriculture du Var**
- **FDCETAM 13 (Fédération Départementale des CETA Maraichers des Bouches-du-Rhône)**
- **GRAB (Groupe de Recherche en Agriculture Biologique)**
- **CETA Serristes du Vaucluse**
- **Terre d'Azur (06)**

FINANCEMENTS

Action du plan Ecophyto pilotée par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité



Vous abonner



Devenir
observateur
& contact



Tous les BSV
PACA